



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 22 OCTOBRE 1915

NUMÉRO 52

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## SOLDATS DES ÉTATS-UNIS TUÉS PAR DES BANDITS MEXICAINS LA FLOTTE AMÉRICAINE SERA FORMIDABLE EN 1925

### LE BULLETIN DU JOUR

LA CONFERENCE ET LE GOUVERNEMENT DE FAIT.

UN ACCUEIL TRÈS COURTOIS

REITERATION DE LA DEFENSE D'EXPORTER DES ARMES.

Les Carranzistas sont exceptés de l'embargo—Projets politiques de Carranza.

La reconnaissance de la dictature de Carranza comme gouvernement de fait lui a été signifiée, au nom des Etats-Unis, au moyen d'une lettre adressée à son délégué, M. Eliseo Arredondo, par le Secrétaire d'Etat Lansing. Cette lettre, qui est du 19 octobre, mérite d'être remarquée, d'abord à raison de son objet, qui constitue la première manifestation officielle et directe du gouvernement de Washington, depuis le début, qui remonte aujourd'hui à trois ans, de la révolution mexicaine, mais aussi à cause des termes particulièrement courtois dans lesquels la lettre est conçue. Comme suite à cette reconnaissance, le général Carranza, à qui l'auteur de la lettre prête le titre, justifié à présent, de Chef du pouvoir exécutif, est invité à accorder aussitôt que possible un représentant diplomatique auprès du gouvernement des Etats-Unis, qui, par voie de réciprocité, se fera pareillement représenter à Mexico, au premier jour. Chacun des délégués de ceux des Etats de l'Amérique du Sud, qui constituent la Conférence pan-américaine a envoyé une lettre analogue au général Carranza et, hier, M. Eliseo Arredondo portait pour Sallillo, porter à son chef les lettres dont il s'agit.

Parallèlement à cette reconnaissance et afin de lui donner toute l'efficacité voulue, il y avait lieu, pour les Etats-Unis, de rappeler le vote d'une décision conjointe, prise par le Congrès au commencement de 1912 et approuvée, le 14 mars de la même année, par le Président Taft, alors à la tête du gouvernement, qui interdit, jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné, l'exportation des Etats-Unis, à destination de tout point quelconque de l'Amérique où il existera des troubles intérieurs, d'armes et de munitions de guerre dans des proportions supérieures aux quantités tolérées ou fixées par les autorités administratives. Or, le Président Wilson vient de prendre le soin de déclarer, dans la forme officielle, que, vu l'état de trouble qui existe dans certaines parties du Mexique, il y avait lieu de rappeler la décision du Congrès, homologuée par une proclamation présidentielle du 14 mars, 1912, et que, partant de là, il enjoignait à tous citoyens des Etats-Unis, sous les peines de droit, d'avoir à respecter cette défense. En même temps, le Président Wilson invite le service de la Trésorerie à donner à ses agents les instructions nécessaires pour qu'en principe l'interdiction réitérée par sa proclamation du 19 octobre 1915, soit rigoureusement appliquée tout le long des frontières et spécialement aux frontières internationales.

### FRANCE, RUSSIE, ET L'ITALIE

REPRISE INFRUCTUEUSE DES ASSAULTS TEUTONS A REIMS.

TROIS ATTAQUES REPOUSSÉES

ALLEMANDS BATTUS PAR RUSSES SUR LA STYR.

Les troupes italiennes prennent d'assaut le pic de Palone.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 21 octobre. — A la suite du bombardement, hier, à l'est de Reims, sur un front de huit kilomètres, les Allemands renouvelèrent leur attaque qui avait si pitoyablement failli auparavant. En dépit de la violence du feu d'artillerie et la densité croissante des gaz suffocants, l'ennemi subit un nouvel échec et à trois reprises différents essaya de pénétrer nos positions. Déclaté par le feu de nos mitrailleuses et de notre artillerie, les Allemands furent finalement arrêtés par nos défenses en fils de fer barbelés. Hier soir nous repoussâmes aussi une attaque dirigée contre nos avant-postes dans la forêt de Givency.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétersbourg, 21 octobre. — Nos avions ont attaqué la station de chemin de fer de Friedriche et lancèrent une douzaine de bombes sur les bâtiments et le matériel roulant. Sur la rive gauche de la Styrie nos troupes continuent la poursuite de l'ennemi, qui se retire en désordre à travers la forêt.

Nous primes hier la ferme de Mulzicki, prenant des prisonniers et capturant des mitrailleuses. D'après un rapport complémentaire, les officiers faits prisonniers hier, et appartenant au premier corps des grenadiers, comprenaient un chef de bataillon, son adjudant et sept commandants de compagnies, une batterie complète de quatre obusiers avec une grande quantité de cartouches.

Dans le district de Baronovich, nos troupes ont capturé les positions allemandes dans les villages d'Ekimovich, Odokorschina, Noriki et Nagornia. Au cours de la journée nous primes 85 officiers allemands et autrichiens et 3552 soldats, 10 mitrailleuses et un canon.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 21 octobre. — Notre offensive dans le Tyrol continue avec de brillants résultats; nous primes 80 prisonniers, parmi lesquels 4 officiers. Le reste de la garnison autrichienne s'enfuit.

Dans la vallée de Laragina nous primes d'assaut les hauteurs de Bransano fortement défendues, d'où l'ennemi essaya de nous déplacer par un feu violent d'artillerie, mais sans succès. Hier à Asozzano notre escadre d'aéroplanes fit une nouvelle descente sur le camp de l'ennemi avec d'excellents résultats et s'en revint intacte.

### AUTRICHE, BULGARIE ET ALLEMAGNE

FAIBLE AVANCE TEUTONNE SUR LE PORT DE RIGA.

INVESTISSEMENT DE LA DRINA

TRAIN BLINDE RUSSE DEMOLI, ET MUNITIONS CAPTUREES.

Serbes saisis, capturés et chassés de Sultan-Tepi par les troupes Bulgares.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 21 octobre. — L'avance allemande contre le port de Riga sur la Baltique pour la possession duquel une grande bataille se livre depuis plusieurs semaines, a été poussée plus loin. Le bureau de la guerre rapporte aujourd'hui que l'armée du maréchal von Hindenburg a occupé les rives de la Dvina. Les rapports de succès russes, au centre et au sud de la ligne, sont partiellement confirmés. Les forces allemandes sur la Styrie furent forcées de se retirer, en perdant un nouveau canon lourd.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Vienne, 21 octobre. — Sur le front de Putilawka un détachement d'infanterie démolit un train armé russe dont la locomotive fut frappée par un obus à cent yards de notre position. L'expédition prit deux mitrailleuses, de nombreuses armes-à-feu japonaises, et beaucoup de munitions et de matériel de guerre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Sofia, 21 octobre. — Nos armées dans la vallée du Timok occupent la ligne de Tchemi, les villages de Balinee-Novo et Balta-Berilovichi. Au sud de Ulassinawan, elles prirent les hauteurs de PENDINGRAB.

Notre cavalerie participa dans cette attaque, sabra 180 Serbes et en captura cinquante.

Les troupes austro-hongroises avançant sur Shabatz furent délogées des positions qu'elles occupaient sur les hauteurs de BIPANG.

Les Bulgares ont chassé l'ennemi des fortes positions qu'il occupait à Sultan-Tepi et s'avançant de Kumanovo capturèrent 2000 soldats serbes et douze canons.

### LE ROI HEROIQUE. Souverain des Belges, il combattra tant que son peuple ne sera pas libre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 21 octobre. — Le Pape vient de recevoir du roi Albert de Belgique, une réponse à une lettre autographique du Pape, implorant le roi de prendre les démarches nécessaires pour la conclusion de la paix.

Le roi remercie le Pape de sa promesse de se servir de son influence avec l'Allemagne pour obtenir l'évacuation du territoire Belge en cas de paix, mais déclare solennellement qu'il n'abaissera pas l'épée tant que son pays sera en état d'esclavage. Le Pape a été très désappointé du résultat de sa requête.

### NOUVELLES DE WASHINGTON

COMBAT ENTRE SOLDATS DES ETATS-UNIS ET BANDITS MEXICAINS.

NOMBRE DE TUÉS ET BLESSÉS

IMPORTANTE AUGMENTATION DE LA MARINE DE GUERRE.

Jour national d'actions de grâces fixé par le Président Wilson.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 21 octobre. — Les nouvelles de la frontière du Mexique sont sensationnelles aujourd'hui. Les bandits mexicains ont recommencé leurs incursions sur le territoire des Etats-Unis et ont attaqué un détachement de soldats américains près Ojo de Agua, village soixante milles de Brownsville. Les assaillants étaient au nombre de soixante tandis que les soldats ne comptaient que quinze hommes. Trois troupiers furent tués et sept blessés. Cinq mexicains tombèrent sous les palles des américains. On ne sait combien ont été blessés, car la bande se hâta de traverser la frontière à l'arrivée de renforts de cavaliers américains.

Une autre bande de pillards a attaqué en ferme près Sébastian et a été dispersée par des citoyens et des députés shérifs armés. Les principaux généraux de Villa lui auraient conseillé de mettre bas les armes attendu que Carranza a été reconnu président de fait du Mexique. Il serait de toute impossibilité de défier ouvertement le gouvernement des Etats-Unis en continuant les hostilités contre Carranza.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 21 octobre. — Les forces navales des Etats-Unis en 1925 seront comme suit: Superdreadnoughts, 27; dreadnoughts, 11; cuirassés de la réserve, 9; croiseurs cuirassés; croiseurs 13; torpilleurs, et contre-torpilleurs 115; sous-marins 167; canonnières, 31. Réserve: 10 croiseurs cuirassés; quatre croiseurs de première classe; douze croiseurs de 2ème classe; neuf monitors.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 21 octobre. — Deux des officiers du croiseur allemand "Prinz Eitel Friedrich," qui ont forfait à leur parole en dépassant le terme de leur congé, ont été vus à New York. Ce sont le Lieutenant Koch et le Dr. Kroneck. Quatre autres officiers du croiseur interné à Norfolk qui supposait être en route pour Cuba sur un canot-automobile ont dit-on été aperçus sur la "rivière Potomac" navigant vers Baltimore.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 21 octobre. — John Cameron Miller, agent de compagnies de chemin de fer à Panama, et employé du gouvernement a été acquitté d'une accusation d'avoir fraudé le gouvernement de Colombia dans des expéditions de colis postaux via le chemin de fer Panama-Pacific.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

CANDIDATS POLITIQUES A BATON ROUGE ET PLAQUEMINE.

Ouverture d'une grande fête à Meridian. — Miliciens à Biloxi.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Baton Rouge, 21 octobre. — Les candidats suivants ont versé leurs quotités électorales au bureau du secrétaire d'Etat: George K. Favrot, de Baton Rouge, candidat à la place d'avocat-général. Dans la paroisse Est Baton Rouge; MM. R. J. Hummel, sénateur; E. O. Powers, sénateur; T. L. Mills, W. C. Jones, H. K. Strickland, C. O. Black et T. Sambola Jones, candidats à la Chambre des représentants; Robert B. Day, T. A. Womack, R. T. McGraw, à la place de shérif; T. E. McHugh et Walter Young, à la place de greffier; J. N. Ogden et Charles Ratcliffe, à la place d'assesseur; Dr. W. C. Cushman, coroner. Monte Rolfe, aviateur, donnant des exhibitions pendant la foire agricole, a réchappé à la mort ce matin lorsqu'il a sauté à terre avant le choc et n'a pas eu de mal.

Plaquemine, 21 octobre. — Le comité démocrate municipal s'est réuni à l'hôtel de ville sous la présidence de M. Ed. Rouke et a fixé la date de l'élection primaire au 25 janvier: Les candidats suivants postulent la réélection: Le major Peter G. Wilbert, Jacob Baisi, C. E. Mace, D. Ephraim, Ferdinand Herbert, Albert Callais, membres du conseil de ville; John A. Schuler, chef de police. M. Schuler a pour concurrent M. Charles E. Bookst.

Nouvelle Iberie, 21 octobre. — Les membres de l'association de vétérans confédérés, les vétérans de l'armée de l'Union et de la guerre hispano-américaine ont fraternisé aujourd'hui dans une réunion à l'hôtel Frédéric.

Des discours furent prononcés par MM. L. O. Hoover, au nom des vétérans confédérés; E. S. Broussard, parlant pour les vétérans de la guerre hispano-américaine; W. L. Grant et E. Vuilleminot, représentant la Compagnie C., premier régiment de la Louisiane; la maire Sealy, le révérend A. F. Kroneck. Quatre autres officiers du croiseur interné à Norfolk qui supposait être en route pour Cuba sur un canot-automobile ont dit-on été aperçus sur la "rivière Potomac" navigant vers Baltimore.

Lafayette, 21 octobre. — Mme Emérite Dugas, âgée de 54 ans est morte ce matin au village de Carencro.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Biloxi, 21 octobre. — Il est probable que le gouvernement des Etats-Unis s'occupera de creuser le chenal de Back Bay. Le congressiste R. F. Harrison a fait parvenir aux autorités

### LETTRE D'UN PARISIEN

TORTURES DES ANCIENS TEMPS REVIVENT AU XXe SIECLE.

LES BARBARES ALLEMANDS

DECAPITATION, NOYADE, ETOUFFEMENT, BRULEMENT, PAL, ETC.

Un sergent et ses compagnons murés dans un boyau de tranchée.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Au début du XXe siècle, les Allemands nous font assister au spectacle le plus révoltant de supplices odieux tels que les anciens n'en avaient pas connus de pires. Dans l'histoire des tortures nous trouvons la décapitation, la noyade, l'ébouffement, le brûlement, le pal, la suspension, la croix, l'ablation de la main droite et celle des deux mains. Dans les horreurs allemandes nous voyons des exemples de toutes ces cruautés certifiés par des témoins étayés par des enquêtes irréfutables. Il n'y a qu'un genre de supplice dont je n'ai pas encore établi officiellement la réalité, c'est celui de l'ablation des mains d'enfants. Plusieurs correspondants m'ont bien signalé, des cas de petits garçons qui auraient eu les mains coupées, mais la vérité m'oblige à reconnaître que lorsque j'ai demandé des preuves on n'a pu m'en fournir, ou les témoignages étaient insuffisants, ou ils ne concordent pas.

En ce moment cependant on m'assure qu'il y a à Lyon, deux enfants d'une dizaine d'années, deux jeunes Belges à qui des Allemands auraient coupé les mains au ras du poignet; au dire de mes correspondants ces deux malheureux réfugiés chanteraient dans les cours en montrant leur moignon pour exciter la pitié. J'ai prié mes amis de Lyon de vérifier le fait et de s'enquérir de manière certaine d'abord si ces mutilés existent; ensuite si ce sont bien des réfugiés belges, enfin si leurs horribles blessures sont bien l'œuvre des Allemands. Quand nous aurons cette triple preuve nous en parlerons.

Mais, voici un supplice que les Allemands sont allés chercher dans les méurs les plus cruelles de l'ancienne Rome. Quand une vestale avait manqué à son vœu de chasteté, on la condamnait à la malheureuse à être enterrée vivante dans un tombeau dont on scellait la pierre. C'était une des tortures les plus abominables qu'on puisse imaginer et qu'on croyait à jamais disparus. Les Allemands viennent de la ressusciter et leur victime est un jeune avocat de vingt-huit ans, M. Jean Bienvenu-Martin, le fils du ministre du travail, qui était sergent depuis le commencement de la guerre. Placé peut être par hasard à l'arrière, il avait voulu lui-même quitter cette place de tout repos et avait demandé à aller au front où il s'est conduit à maintes reprises avec un réel courage.

Ces temps derniers il fut enterré dans un boyau de tranchée avec quelques-uns de ses camarades; les Allemands ne pouvant les faire parler, n'osant pas s'engager dans une